

tation, pour enfanter des chefs-d'œuvre qu'elles livreront à votre critique, l'automne prochain. Mais avant de vous quitter, lecteurs, les *Annales* reconnaissantes vous offrent leurs plus sincères remerciements, parce que vous avez bien voulu les admettre à votre foyer, les encourager de votre sympathie et de votre bourse. Grâce à vous elles sont nées viables, elles ont pu traverser sans encombre cette première année de leur existence, époque toujours critique pour une revue. Elles se portent à merveille et osent se promettre longue vie, si elles peuvent toujours compter sur votre bienveillant accueil. A leurs lecteurs, à leurs collaborateurs elles souhaitent bonnes et heureuses vacances et joyeux retour. Adieu !

SIM.

“ La Famille et ses traditions.”

PAR M. L. A. BRUNET.

Voici un livre qui arrive à son heure. L'esprit de famille existe encore dans notre pays, il ne peut être question de le restaurer ; mais il est toujours utile de le fortifier et il devient nécessaire de le défendre contre la mollesse et la frivolité des mœurs actuelles, contre l'influence des idées modernes qui tendent à troubler et à désorganiser la vie domestique comme la vie sociale. Un fait dont se préoccupent à bon droit les esprits sérieux, c'est l'instabilité des familles au sein des classes supérieures de notre société. “ Quand un jeune homme “ est parvenu à s'établir, son premier soin est de faire “ de ses enfants des espèces d'idoles. Ceux-ci, habitués “ au luxe et à l'oisiveté, ignorant le côté sérieux de la “ vie, ne songent jamais à porter plus haut la réputation et la fortune que leur père s'est acquises. Ils lui “ sont presque toujours inférieurs du côté des talents, “ et ils élèvent à leur tour une famille sans nom qui “ disparaît bientôt dans les recoins obscurs de nos villes. “ Et c'est à recommencer.” †

† Lettre de M. l'abbé Verreau à M. L. A. Brunet.